Activités pendant l’occupation 1940-1944

Engagé volontaire dans les Forces Françaises combattantes (F.F.C.). contrat d’engagement volontaire en application du décret 366 du 25 juillet 1942

Etats de service

Effet du 1er février 1941 au 1er septembre 1943 dans les Réseaux Louis RENARD et CENTURIE des F.F.C. – B.C.R.A. (Bureau Central Renseignements et Actions)

Fin février 1941, je présente Louis RENARD, avoué à Poitiers, créateur et chef du réseau qui porte son nom à Louis Valentin, un ardennais réfugié à La Roche-sur-Yon et qui est en contact avec « L’Armée Volontaire » -AV-, et à Marcel Penchaud. l’objectif étant d’étendre l’activité du réseau et d’amplifier le recrutement. Vers les mois de mai/juin/juillet 42 les dirigeants nationaux du mouvement A.V. sont arrêtés et l’organisation disparait totalement sur le plan national. C’est l’époque où le mouvement Libé Nord s’implante en Vendée grâce à Louis Valentin qui poursuit alors son activité au sein de ce mouvement Libé-Nord[[1]](#footnote-1) , dont il prend la responsabilité, sous le nom de LOUVA, en Vendée, puis à Paris sur le plan national.

Le mouvement Libé Nord aura successivement, en Vendée comme responsable : Louis Valentin, Delfin de Montaigu, arrêté en juillet 43 et Numa Soubeyrand, arrêté en novembre 43. Puis apparait à la libération du département, Montelay.

Dans les activités au sein du réseau AV Louis RENARD en 1941/42, je participe à la recherche, la collecte et la transmission de « renseignements » sur l’emplacement des forces d’occupation, leur nature, l’armement et leur évolution. Ces informations sont transmises à Poiriers, liaisons assurées par André Péchereau.

Au mois d’août 1942 Louis RENARD et la plupart de ses agents principaux sont arrêtés. Ils seront exécutés le 3 décembre 1943.

André Péchereau gagne l’Affrique du Nord par l’Espagne (filière donnée par Marcel Penchaud). Son père et moi-même restons à la Roche-sur-Yon. Nous poursuivons l’action. Avec son père, Auguste Péchereau, qui assure la boite aux lettres dans son café (de la Paix) à La Roche-sur-Yon, je poursuis l’action.

Au début de l’année 1943, j’entre en contact avec Frédéric JOUFFRAULT (alias Jacquier), responsable régional du mouvement O.C.M., et je suis affecté au réseau CENTURIE du mouvement O.C.M. (Organisation Civile et Militaire) des Forces Françaises Combattantes, en tant que responsable de secteur, agent P1, du 1er mai au 1er septembre 1943.

Le Réseau CENTURIE travaille en collaboration étroite avec le réseau Confrérie Notre-Dame (C.N.D.) du Colonel Rémy. Ce réseau a pour mission de rassembler des renseignements militaires, économiques et politiques, et de les acheminer à Londres (BCRA) par la Centrale Coligny. En ce qui me concerne, j’étais chargé en tant que responsable de secteur de collecter des informations sur l’évolution du Mur de l’Atlantique – partie Littoral vendéen-, de Saint-Jean-de-Monts à l’Aiguillon-sur-Mer – 30 ill. intérieurs- . Pour cela je bénéficie d’un emploi de couverture à la Préfecture de la Vendée à La Roche-sur-Yon. Mes « papiers » indiquent un domicile aux Sables d’Olonne.

Au mois de mars/avril 1943, les mouvements Libé Nord et O.C.M. avec F. JOUFFRAULT responsable régional O.C.M. -assez fortement implantés en Vendée réunissent leurs effectifs et moyens pour rechercher des terrains susceptibles de recevoir du matériel (armement) et, éventuellement, échanger avec Londres des agents et du courrier.

Au cours des mois de juin et août 1943 en Vendée et à la limite de la Vendée et des Deux-Sèvres (Thouars, Parthenay, Bressuire) plusieurs parachutages eurent lieu, au total 8 pour la Vendée.

J’ai eu à rechercher plusieurs de ces terrains suivant les normes imposées par Londres. Prévoir les équipes de réception (12 à 15 hommes) les lieux de stockage, l’identification des terrains pour transmission au B.C.R.A.[[2]](#footnote-2). Il assure l’organisation et la réception de 2 parachutages : le 13 juillet à La Couture 43 et le 11 août 43 à Aizenay (La Brionnière). Les responsables de ces terrains étaient M. Penchaud, pour La Couture, et Louis Buton pur Aizenay.

Le nombre important de ces opérations et la relative concentration géographique de cette activité (8 en Vendée et une dizaine en Deux-Sèvres) liés à une remontée d’arrestations opérées par la Gestapo depuis Bordeaux -état-major de l’O.C.M.- déclenchent le 12 août 1943 une vague d’arrestations dans ces 2 départements.

Je n’échappe pas à cette rafle. Je suis arrêté par les agents de la Gestapo de Poitiers à La Roche-sur-Yon, rue Paul Doumer à 9h du matin le 2 septembre 43, interné à la prison de Pierre-Levée à Poitiers, transféré le 15 janvier 44 à Compiègne, déporté le 23 janvier 44 à Buchenwald.

Je suis libéré de ce camp, par les alliés le 11 avril 1945. A Paris, rapatrié le 1er mai 1945.

La période du 2/9/43 au 30/4/45 compte come service accompli comme agent P2 (DGER) et fait suite à mes périodes d’activités au sein des Réseaux Renard et Centurie.

Je suis démobilisé le 18 février 1946.

1. Louis Valentin sera par la suite responsable du mouvement Lobé-Nord en Vendée, puis à Paris sur le plan national sous le pseudo de LOUVA [↑](#footnote-ref-1)
2. B.C.R.A. : Bureau Central de Renseignement et d’Action. Il s’agit du service secret de la France Libre créé par Passy dès l’été 1940 et chargé par le général de Gaulle du 2è Bureau de son état-major. Le B.C.R.A. travaillait en liaison étroite avec le service de renseignement anglais – Intelligence Service M 1.6- . A la Libération, le B.C.R.A. s’installe en France sous le nom de D.G.E.R. – Direction Générale des Etudes et des Recherches [↑](#footnote-ref-2)